



DAVID ALEXANDRE ALABIE/MÉTRO
DIDIER BOUTIN a adopté Montréal depuis une quinzaine d'années déjà.

Didier Boutin: vivre d'art et d'idées fraîches

C'est à vélo, l'air bohème, que Didier Boutin est arrivé pour son entrevue avec *MéTRO*.

Une entrevue qui s'est déroulée sur un banc de parc et les rayons du soleil, conditions idéales pour cet artiste d'origine française qui respire la liberté.

« Je m'étais payé un cadeau d'anniversaire à 20 ans. J'avais écrit quelques chansons. Je suis allé dans un café-concert, je suis monté sur une table et j'ai dit que c'était mon anniversaire et que je voulais me faire un cadeau », se remémore le chanteur. Et tout au long de sa carrière, Didier Boutin s'assurera de continuer de se faire plaisir, même si cela signifie qu'il doit laisser derrière le sentiment de sécurité.

« C'est sûr que je ressens de l'insécurité. C'est de la survie ce que je fais. Mais j'aime tellement ça que ça vaut le coup des fois de compter ses cennes noires et de se dire: "OK, je ne fais que de la musique." »

Boutin a donc créé sa propre maison de disques.

SUR SCÈNE EN ÉQUILIBRE

Didier Boutin fera entendre ses chansons aux FrancoFolies ce soir, à 19 h, sur la scène Le monde pop Desjardins. « Ça va être un show très décapant », promet celui pour qui la scène est presque une thérapie. « La scène m'apporte un équilibre. Souvent, quand je suis plus down, c'est parce que j'ai besoin de m'exprimer devant des gens. »

ce qui lui permet de faire ce qu'il veut. « La liberté, aucune contrainte », lance-t-il. « Je suis à la fois le patron, l'employé et le concierge. Je fais tout! »

Chez lui

Et c'est ici, au Québec, que Didier Boutin a choisi de s'installer — et d'amener sa musique avec lui —, il y a une quinzaine d'années. « J'aime le *beat* (du Québec). Quelqu'un a déjà dit: "On n'est que de passage." Je pense que, moi, je me sens comme ça, comme un voyageur. En plus, en vivant à l'extérieur d'où je suis né, tout de suite je vois les choses d'un autre œil. J'ai besoin de ce recul direct. La France, j'ai l'impression d'avoir fait le tour à 20 ans », raconte-t-il.

Au sujet des différences entre son pays d'origine et

son pays d'adoption, il ajoute: « C'est sûr que la mentalité n'est pas la même entre les deux pays. Il y a beaucoup de Français qui reprochent aux Québécois de ne pas être assez fonceurs. On a une grande gueule des fois. C'est bien de l'ouvrir, mais il faut aussi que le pays s'adapte au rythme des choses. »

Didier Boutin présentera sur la scène des FrancoFolies des pièces de ses deux premiers albums, ainsi que quelques inédites qui se retrouveront sans doute sur son troisième opus, qu'il espère sortir à l'automne.

« Mon deuxième album était un refuge, qui a été très dur à écrire. Le troisième sera un album sarcastique, mais encore très joyeux », précise-t-il. Joyeux, comme Boutin une belle journée d'été. **csp**

Didier Boutin aime...

• Jean-François Fortier

« C'est quelqu'un que je connais et c'est bien de voir quelqu'un qu'on a suivi comme ça être heureux dans ce qu'il fait. »

• Yann Perreau

« Avant tout, Yann Perreau, c'est la bombe sur scène. Tu le vois lui et tu as toujours l'impression qu'il vient de se lever, mais sur scène, il a de l'énergie. »

• Marie-Jo Thériault

« J'adore cette espèce de mollesse dans le jeu. Elle a comme tout compris. Elle a la touche. Je ne sais pas comment l'exprimer autrement que ça. »